

Nous avons le plaisir de vous communiquer le programme du dernier séminaire évaluation de l'année 2020. Pour rappel, la participation à un séminaire n'est pas conditionnée à une présence lors des séminaires précédents.

Le séminaire sera structuré autour des trois débats présentés ci-dessous. Des binômes d'intervenants présenteront de manière contrastée des projets et des expériences en évaluation. Après chaque présentation, les participants au séminaire auront l'occasion de réagir et d'échanger avec les intervenants durant une trentaine de minutes.

Merci de **vous inscrire** pour le **3 décembre 2020** au plus tard. Compte tenu du contexte sanitaire, le séminaire se tiendra **en ligne**. Le lien de connexion sera communiqué ultérieurement aux participants.

L'évaluation dans le secteur du social et de la santé, enjeux épistémologiques et éthiques : échanges avec des professionnels de l'évaluation

OBJECTIFS DE CE SÉMINAIRE

- Découvrir différentes approches de l'évaluation, en soulignant leurs compatibilités et leurs différences
- Discuter des paradigmes de l'évaluation sur base d'exemples concrets issus de la pratique de professionnels de l'évaluation
- Encourager les échanges entre académiques et professionnels du secteur social et de la santé

Débat 1 : Modèles d'évaluation et visions du monde : l'évaluation nous renseigne-t-elle sur nos perceptions de la société ?

Intervenant·e·s : Joffroy HARDY (HELMo-ESAS Maître assistant-chercheur-formateur) et Estelle GEORGIN (ESPRist-ULiège)

L'évaluation se définit, de manière large, comme un jugement de valeur posé sur un objet, à partir d'une collecte et d'une structuration d'informations, en vue de prendre une décision relative à cet objet. L'évaluation devrait passer par une explicitation des valeurs qui guident ce jugement. Ainsi, la manière dont une évaluation est conçue nous renseigne-t-elle déjà sur la vision du monde qui lui est sous-jacente ? Actuellement, la manière dont se conçoivent de nombreuses évaluations, ainsi que le vocabulaire classique de l'évaluation, laissent transparaître une contamination par les concepts du New Public Management. Comment favoriser des évaluations qui réintroduisent la question du « juste » et du « bien » de nos actions ?

A travers cette question, l'objectif est de proposer aux participants une réflexion sur les « impensés » de l'évaluation, en proposant une explicitation de ses fondements éthiques et sociétaux.

Débat 2 : L'évaluation aux prises avec le contexte : comment en tenir compte dans la construction et la réalisation d'une évaluation ?

Intervenantes : Cécile BRULARD (ULiège-Gembloux AgroBioTech) et Madeleine CAPIAU (en collaboration avec Jean MACQ ; IRSS/UCLouvain)

La prise en considération du contexte, dans une évaluation, peut revêtir des formes diverses. Deux d'entre elles seront évoquées ici. D'un côté, le contexte de la mise en place d'une évaluation constitue un élément déterminant dans le choix d'un modèle d'évaluation. Quels sont les facteurs contextuels susceptibles de mener au choix d'une démarche participative et pourquoi ? L'évaluation participative et négociée est-elle en mesure de lever certains obstacles à l'évaluation présents sur le terrain ? D'un autre côté, le contexte doit également faire partie de l'évaluation d'un projet. Pour l'approche réaliste, ce ne sont pas tant les interventions qui créent des effets que les interventions aux prises avec leur contexte. Comment ce contexte doit-il être intégré dans la construction d'une théorie explicative des résultats d'un projet ?

Dans les deux cas, l'objectif de cette question est d'amener les participants à réfléchir au contexte comme une variable déterminante du processus évaluatif. Peut-on faire du contexte un objet d'évaluation sans le considérer comme déterminant le processus d'évaluation ? Y-a-t-il une validité d'en faire un objet d'évaluation si on n'en fait pas une analyse comme variable déterminante du processus évaluatif ?

Débat 3 : Évaluer dans un monde complexe : pourquoi appréhender les causalités dans la réalisation et l'usage de l'évaluation ?

Intervenants : Hélène DODION (en collaboration avec Maxime PETITJEAN ; Spiral-ULiège) et Gaëtan ABSIL (Maître-assistant HELMo-ESAS et doctorant ULiège)

Certaines approches de l'évaluation, tel que le *Process Tracing*, mettent en évidence les processus causaux qui permettent de passer d'un point A (les objectifs initiaux) à un point B (les effets recherchés). Les théories du changement utilisées en promotion de la santé illustrent aussi souvent les enchaînements qui permettent de lier des politiques publiques, des stratégies, des déterminants de la santé et des problèmes de qualité de vie.

En sciences humaines et sociales, la multiplicité des déterminants et des liens entre eux conduisent à une importante complexité qui n'est pas toujours prise en compte par ces modélisations des causalités. A l'idée d'une causalité « successiviste », représentée de manière linéaire et unidirectionnelle, l'approche réaliste oppose une causalité dite « générative ». Qu'apporte cette conception de la causalité à la construction d'une évaluation, ainsi qu'à son usage ? Permettent-elles de rencontrer la complexité ? L'évaluation basée sur la théorie favorise-t-elle le point de vue des experts en évaluation ? La participation des publics permet-elle une meilleure appréhension des causalités complexes ?